

IL A FAIT 4 MORTS ET 23 BLESSÉS

Un autre attentat kamikaze à Boumerdès

Les sous-traitants locaux de l'organisation génocidaire El Qaïda ont une nouvelle fois frappé pour semer mort et désolation. Les terroristes du GSPC Al Qaïda Maghreb ont ciblé le commissariat de la ville de Laâziv à environ une quarantaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de la wilaya de Boumerdès.

Dans la matinée glaciale d'hier, il était 6 heures 50 minutes lorsque la déflagration a été entendue à plusieurs kilomètres. La bombe qui a explosé était dans une camionnette de marque Toyota type Hilux. Le véhicule était conduit par un terroriste kamikaze. «Au vu de l'impact du souffle et de l'ampleur des dégâts elle pesait probablement plusieurs centaines de kilos» nous a confié un officier de police qui précise que celle-ci a été confectionnée avec principalement de l'ammunition. Cette bombe a été déclenchée à moins de 10 mètres du commissariat situé dans la rue Bennour Ali qui aboutit aux sièges de la daïra, de l'APC, de la brigade de gendarmerie et de la cité des 60 logements. Les obstacles installés par les policiers ont empêché le suicidaire de se rapprocher davantage de leur bâtisse. L'explosion était, en effet, d'une telle violence qu'elle a creusé un cratère d'environ 3 mètres sur 3, d'une profondeur de plus d'un mètre. Seules quelques pièces, complètement déchiquetées et le moteur restaient de la Toyota porteuse de l'engin explosif, ont été ramassées par l'équipe de la police scientifique. A priori, aucune trace du terroriste kamikaze n'a été trouvée vers 10 heures. Fort heureusement le lieu de l'explosion, la place principale de la municipalité, est spacieux don-

nant plus d'espace au souffle. Malheureusement, le bilan est toutefois assez lourd. Les responsables de la santé de la wilaya de Boumerdès ont arrêté, vers 11 heures du matin, un premier bilan faisant état de 4 policiers tués. Trois sont décédés sur place et le quatrième a succombé à ses blessures lors de son transfert vers l'hôpital de Bordj-Menaïel. Les services hospitaliers ont recensé également 23 blessés dont 6 policiers. «Certains blessés sont dans un état assez grave» nous dit le docteur Naâmani Mohamed, Directeur de la santé et de la population de la wilaya qui a effectué un déplacement pour superviser les opérations de prise en charge des blessés. Il y a lieu de noter que deux policiers tués tenaient, selon ce que nous ont dit les citoyens, un barrage à quelques dizaines de mètres de leur commissariat. «Après l'explosion, j'ai vu des citoyens ramasser les deux klachs des policiers décédés pour les remettre à la police», affirme un citoyen qui habite dans une rue voisine. «Heureusement que c'est les vacances scolaires et universitaires sinon on aurait eu beaucoup de victimes. Et pour cause, des centaines d'étudiants attendent chaque matin leurs bus pour rejoindre les universités de Tizi-Ouzou, Boumerdès ou celle d'Alger», estiment plusieurs



L'explosion a creusé un cratère d'environ 3 mètres sur 3.

Photo: DR

citoyens. Cet attentat a causé, en outre, des dégâts importants au commissariat et toutes les bâtisses situées autour de la place.

Tous les murs des façades des trois étages du commissariat ont été détruits. Le café et un magasin d'électroménager, situés en face de la structure policière ont été partiellement détruits. Un peu plus loin les classes de l'école primaire Ibn-Badis et le CEM Achaïbou ont subi d'importants dégâts. Au domicile des Bouaya, un mur d'intérieur, des fenêtres et des portes d'intérieur ont été soufflés et détruits. Un jeune qui a ouvert une pâtisserie au rez-de-chaussée de la villa des Bouakline, constate qu'il ne reste plus rien de son modeste commerce. La famille Nabah a non seule-

ment subi des dégâts importants mais elle a également déploré deux blessés.

Le jeune Anis 12 ans a, en effet, été atteint gravement à son œil. Concernant la prise en charge des familles touchées, le chef de la daïra s'est engagé à prendre quelques logements d'un projet fini pour recaser ces familles. «Je pense que nous pourrions faire face à cette situation» nous a-t-il dit. Pour revenir à l'acte criminel, des citoyens nous ont confirmé que le véhicule du kamikaze est venu du sud du centre-ville. Il a été vu par les fidèles qui sortaient de la prière du Fadjr dans le quartier dit «La Cave». Le kamikaze avait probablement pris le CW numéro 171 en partant de la ville de Laâziv, cette route passe par le village de

Bouassem avant d'aboutir 16 kilomètres plus loin, aux villages et hameaux du massif de Sidi-Ali-Bounab. Selon nos interlocuteurs, la Toyota a été escortée de deux véhicules de tourisme de type Clio, qui seraient immatriculés dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Il y a lieu de noter la venue des autorités civiles, militaires et sécuritaires, à leur tête Monsieur Bédrici Ali et le nouveau P/APW, Si Youcef Mokhtar, le commandant du secteur militaire, sur les lieux, les uns par solidarité avec les victimes, les autres pour accomplir leurs tâches habituelles. Du côté des services de sécurité notamment la police, dont les principaux responsables de la wilaya étaient sur les lieux, et les centaines de citoyens de la commune rassemblés autour de la

place ont gardé un grand calme. Il n'y a ni scène de panique ni énervement de la part des agents de l'ordre. Ce qui a permis aux journalistes, qui ont effectué le déplacement, de travailler dans le calme. Concernant les commanditaires de ce nouvel acte barbare, les observateurs n'hésitent pas à faire le parallèle avec l'attentat qui a ciblé l'unité des gardes-côtes de la ville de Dellys en septembre 2007 pour l'attribuer à la sinistre katibat el ansars que commande un certain Bentouati Ali dit Amine, qui a remplacé Saâdaoui Abdelhamid alias Abou Haythem.

Les responsables sécuritaires à qui nous avions posé la question, n'excluent pas pour l'heure cette hypothèse.

L. H.

Le palais d'El-Mouradia sous haute protection

Les abords du palais d'El-Mouradia sont sous haute surveillance depuis plusieurs jours. Ce dispositif aurait été renforcé suite à la découverte d'un engin explosif devant le siège du ministère des Affaires étrangères, situé à proximité de la présidence.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - L'information relative au désamorçage d'un engin explosif à proximité du siège du ministère des Affaires étrangères a été confirmée hier par Louisa Hanoune. «L'année 2007 a failli très mal s'achever», a déclaré, hier, la secrétaire générale du Parti des travailleurs en annonçant cette tentative d'attentat qui a eu lieu lundi dernier.

Depuis, le haut du quartier d'El-Mouradia (ex-Golf) est totalement quadrillé par les forces de l'ordre. Ce dispositif impressionnant a été mis en place aux abords du siège de la présidence et de

celui du ministère des Affaires étrangères. Depuis plusieurs jours, les automobilistes ne peuvent plus emprunter les artères qui jouxtent ces deux institutions. A commencer par la rue Shakespeare, qui mène du rond-point du Golf au carrefour de la Colonne-Voiron.

Cette rue est fermée à ses deux extrémités par des barrières. Armes en bandoulière, des policiers sont chargés de faire respecter l'interdiction. La circulation n'est autorisée qu'aux véhicules officiels et aux riverains, notamment ceux qui habitent au Logis-familial,

celui dont l'unique accès est situé face au ministère des Affaires étrangères. Le dispositif est tout aussi hermétique au niveau des ruelles qui donnent sur le palais présidentiel. Ces dernières se situent dans la zone résidentielle du quartier. Des agents de l'ordre veillent au bout des chemins Imam-Chaffai et Bouhtoumi.

Cette partie du quartier est habitée par plusieurs dignitaires du régime qui bénéficient, eux aussi, de ce quadrillage. El-Mouradia, de par sa configuration naturelle, est une place imprenable. Le dispositif sécuritaire y a toujours été très discret. Efficace, surtout avec la multitude de services de sécurité chargés de la surveillance de la première institution du pays. Mais il semblerait que le siège de la présidence soit une des

principales cibles d'Al Qaïda Maghreb (ex-GSPC). Au même titre que la chefferie du gouvernement et le Conseil constitutionnel qui ont été touchés par des attentats. Le ministre de l'Intérieur avait d'ailleurs parlé d'une liste d'institutions répertoriées par l'organisation de Droukdel.

La tentative d'attentat contre le ministère des Affaires étrangères, si elle venait à être confirmée officiellement, serait une preuve que les terroristes sont décidés à frapper au cœur de ce quartier hautement stratégique.

Au cœur de la République. La situation est donc plus préoccupante que jamais. Une confirmation encore une fois du échec de la politique de réconciliation nationale.

T. H.

TIZI-OUZOU
Agressé, un transporteur de voyageurs succombe à ses blessures

Dix jours après son admission à l'hôpital d'Azazga, un jeune transporteur de voyageurs a succombé à ses blessures, mardi dernier, suite à son agression par une bande de malfaiteurs pour le délester de son véhicule.

Les faits remontent au 23 décembre dernier vers 18 h, lorsqu'un jeune propriétaire d'un fourgon de marque Prégio, assurant la desserte Tizi-Ouzou-Fréha en passant par Tamda, a été carrément poussé hors de son véhicule une fois arrivé au niveau du village Kahra, son village natal situé à 6 km à l'ouest de Fréha.

Les agresseurs qui étaient à l'intérieur ont aussitôt pris la fuite en direction de Fréha. L'alerte a été immédiatement déclenchée et une course-poursuite s'en est suivie par des villageois présents, mais en vain.

La victime, quant à elle, a été évacuée sur-le-champ vers l'hôpital d'Azazga dans un état jugé grave.

Selon une source, l'état de santé de la victime s'améliorait de jour en jour, d'ailleurs elle a même pu recevoir ses proches sur son lit d'hôpital le week-end suivant, et rien ne prédisait cette dégradation subite.

Après une accalmie qui a duré environ deux mois, cet acte vient encore une fois jeter l'émoi sur toute la région qui n'arrive pas à concevoir cette insécurité qui dépasse l'imaginable en prenant pour cible leurs biens et maintenant elle a franchi un autre palier dans l'horreur en prenant des vies humaines.

F. B.